

Zeitschrift: NIKE-Bulletin
Herausgeber: Nationale Informationsstelle für Kulturgüter-Erhaltung
Band: 20 (2005)
Heft: 6: Service

Rubrik: Nike

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Denkmaltag 2005

Grosser Besucherzuspruch – überwältigendes Medienecho

Aus Anlass des 12. Europäischen Tags des Denkmals in der Schweiz fanden am Wochenende vom 10. und 11. September 2005 landesweit über 200 Veranstaltungen zum Thema «vorher:nachher – pflegen, umnutzen, weiterbauen im historischen Kontext» statt. Gegen 60 000 Personen haben vom vielfältigen Angebot profitiert. Überwältigend war in diesem Jahr das Medienecho.

Auch dieses Jahr haben wiederum Zehntausende aus dem attraktiven Programm Rosinen herausgepickt und sich auf eine spannende Entdeckungsreise zu «Alt und Neu» begeben. Im Zentrum der vielfältigen Veranstaltungen standen umgebaute und umgenutzte historische Bauten.

Einige Höhepunkte: Die zahlreichen «offenen Türen» im Thurgauer Städtchen Arbon zogen gegen 1200 Interessierte an. In Winterthur-Hegi erkundeten 1300 Besuchende das Schloss Hegi und die alte Sägerei. Rund 250 Personen lockte alleine das Hallenstadion in Zürich an – das einst modernste und grösste Hallenbauwerk Europas. Im Fürstentum Liechtenstein, auf der Burg Balzers, haben 3000 Besuchende erfahren, wie die Zukunft des einstigen Sitzes des Minnesängers Freiherr Heinrich II. von Frauenberg aussieht.

In den beiden Basel besuchten über 1100 Interessierte üblicherweise nicht öffentlich zugängliche Privathäuser. Die «Villa Riantmont» in Solothurn wurde beinahe überannt: Über 500 Personen erlebten den eindrücklichen «vorher:nachher»-Effekt der laufenden Restaurierung. Von den rund 3100 Besuchenden im Kanton Bern nutzten fast 1000 Personen die einmalige Chance,



*Leben in einer ehemaligen Fabrik:
Das Wohnprojekt «Tamerlan» in
Tramelan zog zahlreiche Besucherinnen
und Besucher in seinen Bann.*

*Vivre dans une ancienne fabrique:
le projet «Tamerlan», à Tramelan,
a attiré de nombreux curieux.*

den «Bernerhof» zu besuchen und zu sehen, wo die Schweiz nun ihre Gäste empfängt. Im Kanton Luzern verzeichneten die diversen Aktivitäten, die zusammen mit mehreren Architekturbüros veranstaltet wurden, 750 Besuche.

Ungebrochen hohes Interesse in der Romandie

Das bekannte «Café du Gothard» in der Freiburger Altstadt und die in ein attraktives Wohnhaus verwandelte Scheune in Grandvillard waren die Spitzenreiter im Kanton Freiburg. Der mittlerweile zehn Tage dauernde

Denkmaltag im Kanton Genf stiess auf ein riesiges Echo: Über 6000 Personen liessen sich vom reichhaltigen Angebot begeistern. Zur Tradition geworden sind inzwischen die hohen Besucherzahlen im Kanton Waadt. Alleine 1400 Neugierige haben das umgebaute Bauernhaus in Noville besucht.

Erstmals gab es in den Kantonen Aargau und Schwyz auch für Schülerinnen und Schüler ein Angebot – am so genannten «Denkmal-Montag». Die Führungen für Schulklassen sollen künftig ein fester Programmpunkt werden.

Journées du patrimoine 2005

Gewaltiges Medienecho

Im Auftrag des Bundesamts für Kultur BAK koordinierte die NIKE die über zweihundert Anlässe, stellte Aspekte des komplexen Themas im NIKE-Bulletin 1-2/2005 vor, publizierte das vollständige Programm in einer handlichen Broschüre sowie auf der neu gestalteten Website «www.hereinspaziert.ch». Als weitere Werbemittel wurden Inserate, Postkarten und Aufkleber eingesetzt.

Eingeläutet wurde der Denkmaltag 2005 mit einer Podiumsdiskussion im Architekturforum Bern (siehe S. 8 in dieser Nummer). Den Höhepunkt der diesjährigen Werbekampagne bildete die nationale Lancierung am 7. September im «Bernerhof» in Bern.

Die intensive Medienarbeit der NIKE lohnte sich: Gegen 540 Artikel zum Denkmaltag sind in Zeitungen und Zeitschriften erschienen. Das sind einige mehr als im bisherigen Rekordjahr 2004. Mit über 40 Beiträgen in den elektronischen Medien ist nahezu eine Verdoppelung im Vergleich zum Vorjahr erzielt worden.

Die NIKE möchte sich bei allen Veranstaltenden in den Städten und Kantonen herzlich bedanken. Ohne die Organisation der vielen einzelnen Führungen vor Ort wäre die Durchführung der wichtigsten Sensibilisierungskampagne auf dem Gebiet der Kulturgüter-Erhaltung nicht möglich.

«Gartenjahr 2006 – Paradiese auf Zeit?»

Im Rahmen des nationalen «Gartenjahrs 2006» bietet sich am Denkmaltag, der am 9. und 10. September stattfinden wird, die Gelegenheit, die Verletzlichkeit und das Paradiesische des Kulturguts Garten zu erleben.

Cordula M. Kessler

Une grande affluence de visiteurs et un large écho dans les médias

À l'occasion de la 12e édition du volet suisse des Journées européennes du patrimoine, plus de 200 manifestations se sont déroulées dans l'ensemble du pays, le samedi 10 et le dimanche 11 septembre 2005; elles s'articulaient autour du thème «avant: après – conserver, transformer, continuer de bâtir dans le contexte historique». Près de 60 000 personnes ont profité de cette offre très diversifiée; les Journées ont rencontré cette année un très large écho dans les médias.

Cette année encore, des dizaines de milliers de personnes ont fait leur choix dans le programme attrayant des Journées et sont parties à la découverte de sites passionnants, entre «ancien et nouveau». Les manifestations, quoique très variées, étaient toutes consacrées à des bâtiments historiques ayant fait l'objet de transformations et de changements d'affectations.

Mentionnons quelques moments mémorables: Les nombreuses «opérations portes ouvertes» organisées dans la petite ville thurgovienne d'Arbon ont attiré près de 1200 personnes. À Winterthur-Hegi, le Château de Hegi et l'ancienne scierie ont accueilli 1300 visiteurs, alors que le «Hallenstadion» de Zurich – qui était à l'époque de sa construction le stade couvert le plus grand et le plus moderne d'Europe – en attirait à lui seul près de 250. Dans la Principauté du Liechtenstein, au Château de Balzers, 3000 visiteurs se sont informés sur les perspectives d'avenir de l'ancienne demeure du minnesinger Henri II, Baron de Frauenberg. Dans les deux Bâle, plus de 1100 personnes ont visité



Die Führungen im Lausanner Ensemble «Bel-Air Métropole» (1929–1932), dem ersten Wolkenkratzer der Schweiz, stiessen auf reges Interesse.

Les visites guidées de l'immeuble lausannois «Bel-Air Métropole» (1929–1932), premier gratte-ciel de Suisse, ont suscité un vif intérêt.

des maisons particulières qui ne sont habituellement pas accessibles au public. À Soleure, la «Villa Riantmont» a été presque submergée: plus de 500 personnes ont voulu goûter aux impressions fortes qui, dans la restauration en cours, se dégagent du contraste entre l'«avant» et l'«après». Sur les quelque 3100 visiteurs accueillis dans le Canton de Berne, près de 1000 ont profité de l'occasion unique qui leur était donnée de visiter l'ancien hôtel «Bernerhof» et de contempler ainsi les lieux où la Suisse reçoit

désormais ses hôtes officiels. Dans le Canton de Lucerne, les différentes activités organisées en collaboration avec plusieurs bureaux d'architecture ont attiré au total 750 visiteurs.

Un intérêt toujours aussi vif en Suisse romande

Dans le Canton de Fribourg, les deux visites les plus courues ont été celle du célèbre «Café du Gothard», dans la vieille ville de Fribourg, et celle d'une grange de Grandvillard, récemment transformée en une agréable maison d'habitation. À Genève, les Journées du patrimoine, qui s'étendent maintenant sur une période de dix jours, ont reçu un accueil très favorable: plus de 6000 personnes se sont laissées séduire par une offre extrêmement riche. L'affluence des visiteurs est aussi devenue une tradition dans le Canton de Vaud: c'est ainsi que près de 1400 curieux ont visité une ferme rénovée à Noville.

Les Cantons d'Argovie et de Schwytz inauguraient une offre nouvelle, destinée aux écolières et écoliers: le «lundi du patrimoine». À l'avenir, les visites guidées pour les classes seront régulièrement intégrées au programme.

Un très large écho dans les médias

Sur mandat de l'Office fédéral de la culture OFC, le Centre NIKE s'est chargé de la coordination des quelque deux cents manifestations; il a en outre présenté certains aspects du thème complexe des Journées dans le Bulletin NIKE No 1-2/2005 et publié l'ensemble du programme dans une brochure fort commode ainsi que sur le site Internet «www.venezvisiter.ch», qui venait d'être remanié. Des annonces dans la presse, des cartes postales et

des autocollants ont complété l'éventail des moyens de promotion mis en œuvre.

C'est une table ronde au Forum d'architecture de Berne (Architekturforum) qui a donné le coup d'envoi aux Journées du patrimoine 2005 (cf. la p. 8 du présent numéro) et le point culminant de la campagne de promotion a été le lancement national des Journées, le 7 septembre, au «Bernerhof», à Berne.

Le Centre NIKE a réalisé un intense travail d'information de la presse, qui a porté ses fruits: près de 540 articles sur les Journées du patrimoine ont été publiés dans les journaux et les périodiques, ce qui est légèrement supérieur au chiffre de 2004, jusqu'alors année record. Le nombre d'émissions consacrées aux Journées dans les médias électroniques a pratiquement doublé par rapport à l'année précédente, en dépassant le chiffre de 40 émissions.

Le Centre NIKE remercie vivement toutes les personnes qui, dans les villes et les cantons, ont participé à l'organisation des Journées. Cette campagne de sensibilisation aux problèmes de la conservation des biens culturels, la plus importante de l'année, n'aurait jamais pu avoir lieu sans le travail local d'organisation des multiples visites guidées.

«Année du jardin 2006 – Un paradis pour l'éternité?»

Dans le cadre de l'«Année nationale du jardin 2006», les Journées du patrimoine, qui auront lieu les 9 et 10 septembre, permettront au public de constater que les jardins représentent un patrimoine culturel tout à la fois paradisiaque et extrêmement vulnérable.

Cordula M. Kessler

nike / personalia

Medienmitteilung

Ein Gesetz für die Kultur?

Rund 280 Kulturfachleute debattierten am 15. September 2005 über den Entwurf für ein neues Kulturförderungsgesetz und ein Pro-Helvetia-Gesetz. Organisiert wurde die Tagung unter anderem vom Forum PRO CULTURA, dem auch die NIKE angehört. Die folgende Medienmitteilung zieht eine erste Bilanz zur intensiv geführten Diskussion in Aarau.

Am Donnerstag, 15. September 2005, fand in Aarau eine von rund 280 Teilnehmenden besuchte Tagung zum neuen Kulturförderungsgesetz und zum revidierten Pro-Helvetia-Gesetz statt. Profilierte Vertreter der Schweizer Kulturszene nahmen Stellung zu Fragen der staatlichen Kulturförderung, der kulturellen Vielfalt und einer zeitgemässen Kulturpolitik. Dabei zeigte es sich, dass Kultur in der Schweiz sehr unterschiedliche Facetten aufweist und eine Vielzahl von Meinungen aufeinander treffen. Gleichzeitig konnte aber auch festgestellt werden, dass Einigkeit darüber herrscht, dass beide Gesetze dringend notwendig sind, um der Kultur in unserem Land eine längst fällige gesetzliche Verankerung zu schaffen.

Einigkeit herrschte, dass die Schweiz – endlich – eine gesetzliche Grundlage für Kultur und Kunst schaffen erhält. Weniger Einigkeit herrschte aber darüber, was ein solches Gesetz zu regeln habe. Iso Camartin, Präsident von *suisseculture*, erläuterte den kritischen Standpunkt der Kulturschaffenden, die insbesondere das Fehlen der Künstler-Vorsorge und ein zu grosses Gewicht der Verwaltung bemängeln. Der Direktor des Bundesamtes für Kultur, Jean-Frédéric Jauslin, erläuterte die Überlegungen, die zu die-

sem relativ schlanken Rahmengesetz KFG geführt haben. Weitere Referate waren der Pro Helvetia, der privaten Kulturförderung, der Kulturvermittlung und der kulturellen Vielfalt gewidmet. Zu Sprache kam auch die Frage nach dem Zusammenwirken von Bildung und Kultur.

Die eigentliche Auseinandersetzung aber fand dann in Kultur-Ateliers statt. Hier trafen die Interessen von Kunstschaffenden und Kulturvermittlern, von Peripherie und Zentren, von Anhängern einer engmaschigen Regelung von Kulturförderung und Anhängern einer eher liberalen Kulturpolitik aufeinander. Der fast verwirrende Meinungspluralismus zeigte die kulturelle Vielfalt, aber auch deren Stärken und Schwächen auf. Immerhin war auch hier ein Konsens spürbar: Das gemeinsame Anliegen, die Schaffung einer gesetzlichen Basis für das helvetische Kulturleben ist unbestritten und muss zielstrebig weiterverfolgt werden.

Verschiedene Vorschläge zur Verbesserung des Gesetzesentwurfs wurden vorgelegt, wie etwa die Frage der Freiheit des Künstlers, die soziale Sicherheit der Künstler – ein ungelöstes und drängendes Problem, welches parallel gelöst werden muss –, die Frage der optimierten Koordination der vielen Akteure auf privater Ebene einerseits, auf Gemeinde, Kantons- und Bundesebene andererseits. Noch ist viel zu tun. Insgesamt hat die Tagung positive Signale gesetzt, die ihre nachhaltige Wirkung nicht verfehlen werden.

PRO CULTURA
Schweizer Musikrat, Schweizerischer
Kunstverein, Verband der Museen der
Schweiz, ICOM Schweiz, Mediamus, NIKE

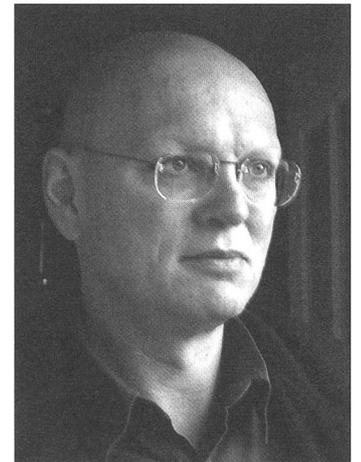
Heinzpeter Znoj...

...ist neuer Präsident der SEG

Seit dem 1. Januar 2005 steht Prof. Dr. Heinzpeter Znoj der Schweizerischen Ethnologischen Gesellschaft SEG vor. Znoj, Direktor am Institut für Sozialanthropologie in Bern, ist an der Generalversammlung der SEG am 7. Mai 2004 in Genf per Akklamation als Nachfolger von Yvan Droz gewählt worden.

Heinzpeter Znoj, 1959 in Oberdiessbach geboren, studierte an der Universität Bern Ethnologie, Philosophie und Neuere Deutsche Literatur. 1992 promovierte er an der phil.-hist.-Fakultät mit der Dissertation «Tausch und Geld in Zentralsumatra. Zur Kritik des Schuldbegriffs in der Wirtschaftsethnologie». Seit 2003 ist Znoj, der unter anderem «Gesellschaft und Geschichte Südostasiens», «Traditionelle Architektur Zentralsumatras», «Sozialanthropologische Tauschtheorien» und «Geschichte der Ethnologie/Sozialanthropologie» als Forschungsschwerpunkte nennt, Professor am Institut für Sozialanthropologie (ehemals Institut für Ethnologie) der Universität Bern.

Znoj will während seiner dreijährigen Präsidentschaft die Breite der SEG-Basis weiter stärken – die Mitgliederzahl ist in den letzten Jahren auf rund 700 angewachsen – und die langfristige Bindung der Mitglieder besser gewährleisten. Nicht zuletzt wegen des Wachstums sollen die Strukturen der SEG einer mittelgrossen wissenschaftlichen Vereinigung angepasst werden – die gegenwärtigen Strukturen stammen



aus der Gründerzeit des Faches in der Schweiz. Als weiteres wichtiges Anliegen nennt Znoj die Förderung des akademischen Nachwuchses.

Vielfältige Aufgaben

Die SEG fördert durch ihre wissenschaftlichen und kulturellen Veranstaltungen die anthropologisch-ethnologische Grundlagenforschung. Sie verfolgt museologische Aufgaben durch die Inventarisierung von Sammlungen, Foto-, Ton- und Filmarchiven. Die Gesellschaft unterhält eine Schriftenreihe, gibt jährlich die wissenschaftliche Zeitung «Tsantsa» heraus und unterstützt den Vertrieb ethnologisch relevanter Produktionen, Dokumentarfilmen und die Promotion entsprechend ausgerichteter Festivals. Die SEG nimmt Stellung zu gesellschaftlichen Problemen und unterstützt ihre Mitglieder darin, eine sozial engagierte Ethnologie zu betreiben.

mif